

Le Mythe du Monochrome

Exposition du 17 octobre 2009 au 03 janvier 2010

Vernissage le vendredi 16 octobre 2009, à partir de 18h galerie du château

Commissariat : Gottfried Honegger, assisté d'Alexandra Deslys et de Claire Spada

Espace de l'Art Concret
Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux
Tel : 04 93 75 71 50 / Fax : 04 93 75 88 88
www.espacedelartconcret.fr

Contact presse :
Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr
tel : 04 93 75 71 50

Espace de l'Art Concret, Prix 2008 de la Fondation Européenne de la Culture

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication : Délégation aux Arts Plastiques/DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.



“Le monochrome a de nombreux visages, de nombreuses significations et permet de nombreuses interprétations.

Il peut représenter le mystique, l’intériorisation, la contemplation, l’imperceptible, l’indicible, l’infini-éternel, la sensibilité pure, le rien.

Ou ...

La révolte, le refus, le rejet de la consommation, la réaction face à la surinformation, face à la pollution visuelle. Le monochrome peut être une hygiène esthétique face aux reflets mensongers, face à l’art-négoce. Le monochrome peut être un défi au jugement et une défense face à la manipulation.

Ou ...

Un espace où l’on peut donner libre cours à son imagination, une zone de pureté, de beauté, de bien-être, de concentration, de simplicité, d’essentiel, d’intégralité”.

Gottfried Honegger

Zürich, avril 1988

Catalogue d’exposition “*La couleur seule*”, Lyon 1988



Le Mythe du MONOCHROME

Exposition du 17 octobre 2009 au 03 janvier 2010

Vernissage le vendredi 16 octobre 2009 à partir de 18h, galerie du château

Commissariat : Gottfried Honegger, assisté de Claire Spada et Alexandra Deslys

John M. Armleder, Bernard Aubertin, Cécile Bart, Harmut Böhm, Matti Braun, Antonio Calderara, Alan Charlton, Andreas Christen, Ad Dekkers, Mikael Fagerlund, Dominique Figarella, Raimund Girke, Stephan Gritsch, Marcia Hafif, Gottfried Honegger, Raphaël Julliard, Yves Klein, Nikolaus Koliusis, Renée Levi, John McCracken, Piero Manzoni, François Morellet, Olivier Mosset, Aurélie Nemours, François Perrodin, Gerwald Rockenschaub, Claude Rutault, Adrian Schiess, Cédric Teisseire, Günter Umberg, Leo Zogmayer.

Le monochrome représente-il le terme ultime et mortifère de la peinture, ou l'acte fondateur d'une renaissance ? Deux monochromes, identiques en apparence, peuvent-ils avoir un sens différent ?

Cette exposition, loin d'être la rétrospective exhaustive d'un genre, propose des clés pour réfléchir à ces questions. Elle témoigne des différentes voies qu'ont empruntées les artistes depuis le début du XX^{ème} siècle, élevant le monochrome au rang de véritable mythe.

Ce genre pictural, entre icône, sublimation et subversion, aborde toutes les problématiques formelles de l'art moderne et contemporain : espace, sculpture, installation, performance. L'exposition, réalisée à partir d'une sélection d'œuvres de la donation Albers-Honegger, donne à voir la multiplicité de ces pratiques.

À la fin des années 1910, Kazimir Malévitch (1878-1935) fait franchir à la peinture un pas décisif : *"Quand disparaîtra l'habitude de la conscience de voir dans les tableaux la représentation de petits coins de la nature, de madones ou de Vénus impudiques, alors seulement nous verrons l'œuvre picturale"*. En peignant son *Carré blanc sur fond blanc*, il fait entrer l'art dans la mystique, inscrit son destin ultime et inexorable dans le blanc sur blanc.

Alexandre Rodtchenko (1891-1956), en réponse, proclame le noir sur noir. En exposant trois toiles monochromes peintes en jaune, rouge et bleu, il déclare : *"J'ai conduit la peinture à sa conclusion logique et exposé trois toiles : rouge, bleue et jaune. J'avais affirmé que tout était terminé. Les couleurs fondamentales. Chaque toile est une toile, et il ne doit plus y avoir aucune représentation"*.

Rodtchenko mène la peinture au seuil de sa propre disparition. À l'idéalisme mystique des quasi-monochromes de Malévitch, il oppose une monochromie mortifère qui annonce la fin de la peinture et la mort de l'art, mort qu'il prophétise dans *Le dernier tableau* (1921).

Si d'autres, avant lui, avaient revêtu leur toile d'une couleur unique uniformément répartie, Yves Klein (1928 - 1962) fut le premier à avoir voulu et pensé comme tel le monochrome. Il en est, en ce sens, l'inventeur, en dépit de l'antériorité chronologique du *Carré blanc* de Malévitch et des monochromes américains des années cinquante. Les propositions monochromes de Klein nous entraînent dans au-delà de la perception, vers l'espace infini. Au fil de son œuvre, il réduit progressivement à une seule couleur son activité monochromatique. Tout deviendra bleu, même l'or et le rose, les deux autres éléments de sa trilogie symbolique.

Mais Klein ne se contente pas de peindre des monochromes. Il va jusqu'à les incarner en devenant *Yves le Monochrome*. Il transforme alors sa quête en véritable mythe, faisant de sa démarche un destin, à la fois esthétique et mystique, vers une monochromie "spirituelle".

La quête d'un absolu trouve sa filiation chez Aurélie Nemours, pour qui la pratique picturale s'apparente à une gestuelle empreinte de religiosité. Son œuvre se fonde davantage sur l'intuition, un certain rythme intérieur, que sur le calcul et la déduction, elle s'inscrit dans une abstraction spirituelle plutôt que formelle. Son travail témoigne d'une méditation sur l'ordre du monde.

Gottfried Honegger prône une approche révélatrice : le tableau doit être ressenti et non compris, Admettant sa dette envers Klein, Bernard Aubertin choisit le rouge pour ses significations symboliques mais aussi pour l'attrait de sa beauté, son pouvoir émotionnel et l'intensité de sa présence. Il exalte la matière, fixe, ou imprime une structure répétitive.



Parallèlement à la voie spirituelle prônée par Klein, se développe une autre monochromie, pratique, attachée à l'autonomie de l'art, pour laquelle il s'agit, en quelque sorte, de "peindre la peinture". Chez les artistes qui s'en réclament, la monochromie devient un moyen d'exploration, une stratégie pour "recommencer" à peindre, comme l'écrit Marcia Hafif. Gerwald Rockenschaub et Cédric Teisseire utilisent le tableau comme champ de recherche, l'un au profit de la lumière et l'autre de la forme. À la suite de Klein des artistes s'approprient une couleur comme signature, le noir pour Günter Umberg, le gris pour Alan Charlton.

Les *Achromes* de Piero Manzoni refusent la couleur. Ils "portent le deuil" du monochrome, comme l'écrit Denys Riout. Le blanc n'est pas ici la synthèse des couleurs, mais le signe de leur absence. L'achromatisme ignore l'infini. Il se cantonne à la littéralité de l'objet pictural, parachevant l'évolution de la peinture vers son autonomisation.

La contrainte de la couleur unique permet d'aborder diverses problématiques formelles, notamment le rapport de l'œuvre à son espace d'exposition. La place du spectateur devient essentielle. Selon la position du regardeur dans la salle, les éléments monochromes jouent et déjouent l'architecture, souvent par des jeux de reflets (Nikolaus Koliusis, Adrian Schiess) ; de nouveaux angles de vue apparaissent, de nouvelles perspectives sont offertes. Plus que regarder la couleur des œuvres, il s'agit à présent de l'éprouver.

Claude Rutault, par la monochromie, crée un lien entre toile et mur à l'aide de définitions/méthodes qu'il confie à des propriétaires pour adapter l'œuvre à leurs propres espaces : *"Une toile peinte de la même couleur que le mur n'est en rien un dernier tableau de plus, mais bien une ouverture sur un autre fonctionnement et d'autres relations de l'art avec les autres activités humaines"*.

La monochromie ne s'incarne plus seulement dans le tableau. Les artistes émancipent la couleur unique par des constructions de volumes, des objets : la couleur devient médium (Dominique Figarella, Stephan Gristch) et s'expérimente grâce à la diversité des matériaux contemporains (Matti Braun).

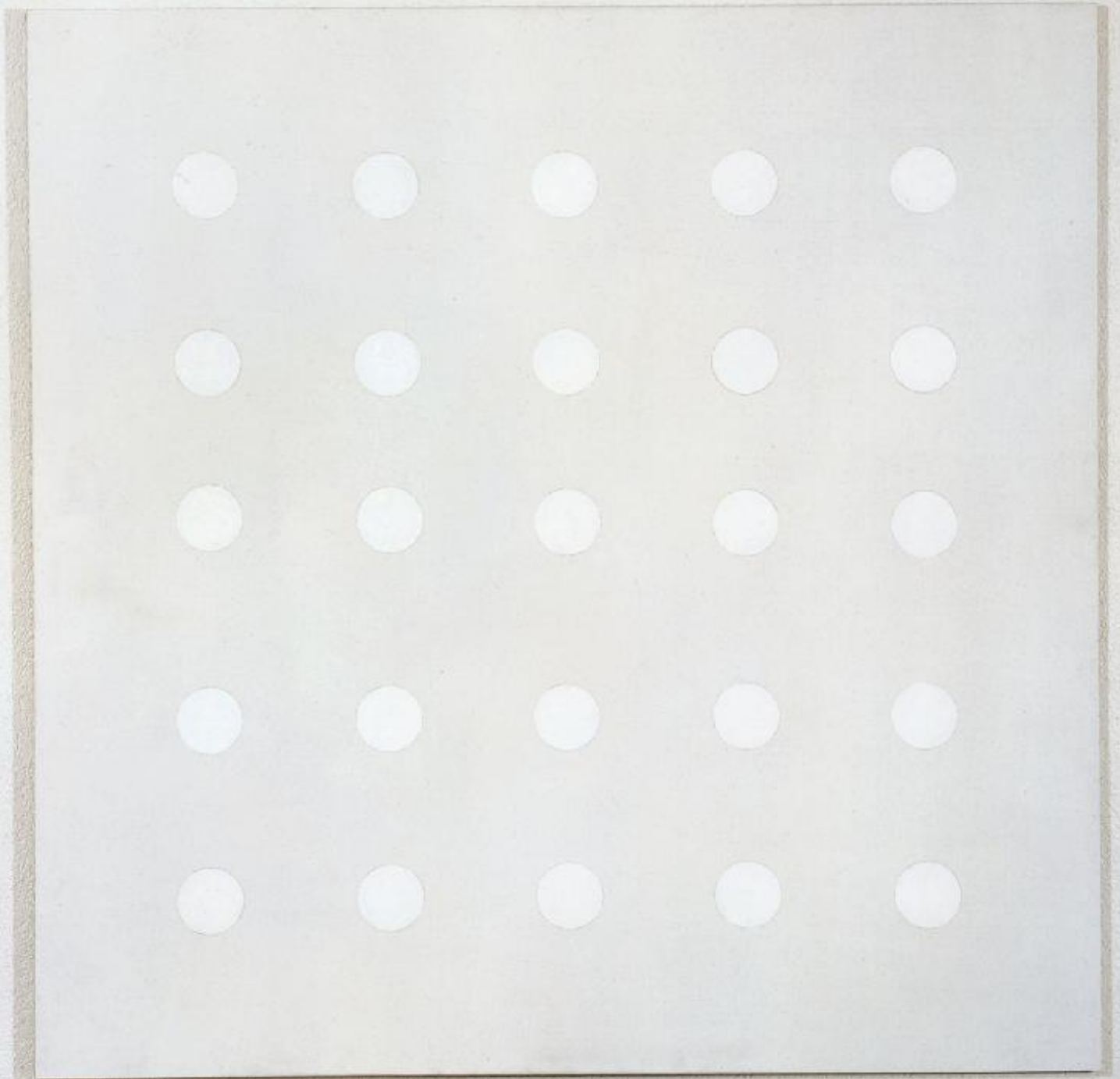
La nécessaire gravité du *Carré blanc sur fond blanc*, indissociable du contexte social et politique qui avait conduit les artistes à œuvrer pour la naissance d'un monde nouveau, ne doit cependant pas nous faire oublier combien la pratique du monochrome fut, à ses débuts, une arme comique.

Avec les expositions comiques du XIXe siècle, les plaisanteries sur la peinture usent du même système symbolique que leur cible, utilisent son langage et ses formes pour la tourner en dérision. Parmi ces peintures pour rire, les monochromes figurent en bonne place. On se souvient de ceux d'Alphonse Allais, explorant sur un mode burlesque les différentes valeurs du spectre chromatique.

Le monochrome fictif est alors l'un des symptômes de la crise du monde de l'art. De cette origine comique, qui utilise la parodie comme stratégie critique, les œuvres de nombreux artistes contemporains conservent l'empreinte.

La lecture "pop", proposée par John M. Armleder, du *Carré blanc sur fond blanc* comme objet de décoration, confirme la position d'archétype de l'icône suprématisiste. François Morellet raille, lui aussi, Malévitch, dont il représente le *Fantôme* et proclame le *Navfrage*. Se jouant du monochrome, il perturbe ici les habitudes d'accrochage des toiles sur le mur tout en respectant une nécessaire géométrie. Les *1000 tableaux chinois* de Raphaël Julliard élargissent le champ de la critique au marché de l'art et à la globalisation, qui touche tous les domaines de notre vie. Dans un monde où l'individu disparaît au profit du système, l'artiste s'efface pour ne laisser que son concept. En faisant signer les œuvres par les ouvriers qui les ont produites, il leur permet de laisser une trace personnelle dans une production de masse.

Le Mythe du MONOCHROME



Le Mythe du MONOCHROME



Le Mythe du MONOCHROME



Le Mythe du MONOCHROME



Le Mythe du MONOCHROME



Le Mythe du MONOCHROME



Le Mythe du MONOCHROME



Gerwald Rockenschaub, *Sans titre*, 1991 - © droits réservés



Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre de deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, ce projet artistique et culturel est lié à l'éducation du regard. La programmation d'expositions thématiques permet une réflexion sur l'art et la société ainsi que des confrontations entre les diverses formes d'expressions artistiques. La place essentielle accordée à la pédagogie permet de sensibiliser le public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Les Ateliers pédagogiques créés en 1998 répondent à la question de l'éducation artistique des jeunes publics. L'objectif est « apprendre à regarder car regarder est un acte créatif » (Gottfried Honegger).

L'Espace de l'Art Concret développe son action autour de trois pôles : la conservation et la valorisation de la Donation Albers-Honegger, la programmation d'expositions temporaires dans la Galerie du Château et l'action pédagogique dans les Ateliers pédagogiques et le « Préau des enfants ».

Sybil Albers et Gottfried Honegger ont voulu rendre leur collection accessible au public. Mise en dépôt auprès de la ville de Mouans-Sartoux dans un premier temps, cette collection a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. La première donation eut lieu en 2000 à la condition de la présentation de la collection dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans et la garantie de maintenir la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain. Cette première donation fut complétée par une importante donation d'œuvres personnelles de Gottfried Honegger en 2001 et de plusieurs ensembles d'œuvres en 2002, 2004 et 2007.

Aurelie Nemours a également souhaité faire une donation importante d'œuvres personnelles en 2001 en raison des liens affectifs qui l'unissaient à Gottfried Honegger et de la confiance qu'elle avait en « un projet qui contribuait à présenter enfin l'art concret reconnu et vivant dans le patrimoine français ». Aurelie Nemours fit une seconde donation d'un important fonds d'estampes pour la « création d'un département d'art graphique ». D'autres donations ont apporté leur appui au premier lieu consacré en France à l'art concret, en particulier le don de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le bâtiment abritant la Donation Albers-Honegger réalisé par les architectes Gigon et Guyer a été inauguré le 26 juin 2004 en présence du Ministre de la Culture et de la Communication.

L'Espace de l'Art Concret est une association dont le président est Guy Amsellem.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication : Délégation aux Arts Plastiques/DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

Inaugurated in 1990, the Espace de l'Art Concret was born as the result of an encounter and the will of two collectors, Sybil Albers and Gottfried Honegger, and André Aschieri, the mayor of Mouans-Sartoux. Ever since the beginning, this artistic and cultural project has been linked to idea of educating the eye. A programme of thematic exhibitions allows for reflection on art and society as well as a confrontation between diverse forms of artistic expression. The essential place given to education allows the largest possible public to be in contact with today's art. The pedagogical workshops created in 1998 respond to the question of artistic education for young people. The objective is "Learn to look because looking is a creative act." (Gottfried Honegger)

The action of the Espace de l'Art Concret is three-fold: the conservation and promotion of the Albers-Honegger Donation, the programme of temporary exhibitions in the Castle Gallery, and the educational programme in the Ateliers Pédagogiques and the "Préau des Enfants."

Sybil Albers and Gottfried Honegger wanted their collection to be accessible to the public. It was first lent to the town of Mouans-Sartoux and subsequently donated to the French state. The first donation was made in the year 2000 on the condition that the collection be presented in a building built specifically for this purpose in the park surrounding the Castle of Mouans, and a guarantee that the coherency of the project concerning art concret and contemporary art be maintained. This first donation was supplemented by an important donation in 2001 of work by Gottfried Honegger from the artist's personal collection, followed by several more groups of work in 2002 and 2004.

Aurelie Nemours, a close friend of Gottfried Honegger's, also wished to make a major donation of her work; given the confidence she had in a "project that contributed to finally presenting art concret, recognised and alive, as part of the French heritage." Aurelie Nemours made a second large donation of her prints for the "creation of a graphic art department." Other donations followed, notably that of Gilbert and Catherine Brownstone, giving further support to the first place in France devoted to art concret. The building which houses the collection, designed by the architects Gigon and Guyer, was inaugurated June 26, 2004. The Espace de l'Art Concret is an association presided by Guy Amsellem.

The Espace de l'Art Concret is supported by the town of Mouans-Sartoux, the Minister of Culture and Communication, the Delegation of Visual Arts / DRAC PACA, the Regional Council Provence – Alpes – Côte d'Azur and the General Council of the Alpes-Martimes.



Contacts / Information

Espace de l'Art Concret

Président : Guy Amsellem

Contact presse : Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux

Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50 - Fax :00 33 (0)4 93 75 88 88

www.espacedelartconcret.fr

Ouverture / Opening :

Horaires d'hiver, du 1er septembre au 30 juin, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h

Horaires d'été, du 1er juillet au 31 août, tous les jours, de 11h à 19h

Open every day from July 1st to August 31st, from 11 AM to 7 PM.

Open from Wednesday to Sunday, beginning on September 1st, from 12 PM to 6 PM.

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

Group's visit, by apointment, every day from 10 AM to 6 PM.

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 11h les week-end et jours fériés.

Phoning reception, from Monday to Friday, from 8.30 AM to 6 PM / week-end and public holiday, from 12 PM to 6 AM

Tarifs / Entry fees :

Individuel / *Individual*

5 euros : Toutes les entrées individuelles / *All individual entries*

8 euros : Double ticket avec la Bastide du Parfumeur / *Double ticket with the Bastide du Parfumeur*

2,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var / *Teachers and students outside of the Nice/Var Academy*

Groupe / *Groups*

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

By apointment. Minimum 10 people / Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

5 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

5 euros per personne + 2 euros per personne (20 people per guide)

Gratuit / *Free*

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM. *Residents of Mouans-Sartoux / Students and teachers from the Nice-Var Academy / Children under 18 / Unemployed persons / Members Maison des artistes (card obligatory) / Journalists (press card obligatory) / Representatives Ministry of Culture and Communication, Regional Council PACA, General Council 06 / ICOM Members*

Pour les visites jeunes publics / *Visits for young people*

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Contact the Pedagogical Studios: 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Comment venir à l'Espace de l'Art Concret / How to get to the Espace de l'Art Concret :

Avion / Plane

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)

Nice airport - (Airport - Mouans-Sartoux : 30 mn by car)

Voiture / Car

Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux

Autoroute A8 – Exit "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Exit Mouans-Sartoux

Train

Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)

Line Cannes - Grasse – Get off at Mouans-Sartoux (15 minutes from the Cannes train station)

Bus

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux

TAM 600 Cannes – Grasse line - Departure: Cannes Station, stop: Centre Mouans-Sartoux

